

L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) enquête depuis 2008 dans cinq quartiers de la périphérie nord de la capitale du Burkina Faso. Des données sur les principaux événements démographiques (naissances, décès, unions, arrivées et départs) sont collectées tous les 10 mois. Trois quartiers non lotis (Nioko 2, Nonghin et Polesgo) de 45 700 habitants et deux quartiers lotis (Kilwin et Tanghin) de 40 700 habitants ont été sélectionnés afin d'étudier les questions de pauvreté, de santé et d'accès aux services sociaux de base.

# OUAGA FOCUS

Baser les politiques sur les résultats de la recherche  
2013 - Numéro 7

## Les jeunes migrantes en ville : nombreuses et vulnérables

Les programmes sociaux portent d'ordinaire leur attention sur les ménages les plus pauvres. Or, en milieu urbain, un groupe de personnes désavantagées se cache au sein des ménages plus nantis : il s'agit des « bonnes » ou « domestiques ».

Ces jeunes filles viennent du milieu rural pour travailler comme aide domestique dans des foyers urbains, où elles logent le plus souvent. Elles sont également souvent employées comme aides par les femmes actives dans le secteur informel.

### Pour résumer...

- Une part des jeunes migrantes à Ouagadougou sont des aides domestiques.
- Les aides domestiques sont une population numériquement importante en ville : dans les quartiers lotis, on estime une domestique pour sept adultes de 15 ans et plus, sans compter celle qui restent moins de 6 mois.
- Parmi les jeunes âgés de 15 à 19 ans, habitant dans les quartiers de l'OPO (lotis et non lotis), les jeunes filles migrantes sont plus nombreuses que les jeunes hommes migrants.
- Les jeunes filles migrantes sont peu instruites; elles le sont moins que les jeunes filles non migrantes et que les jeunes hommes migrants.

**Tableau 1. Proportion de jeunes âgés de 15 à 19 ans par sexe et statut migratoire**

	Non migrants (n'a pas migré entre 2008 et 2010)	Migrants (a déjà migré entre 2008 et 2010)
Jeunes hommes	86,3 %	13,7 %
Jeunes filles	81,7 %	18,3 %
<i>Total</i>	<i>9 160</i>	<i>1 796</i>

Source : OPO, 2008-2010.

Note : la catégorie des migrants regroupe les résidents qui se sont installés ou qui ont quitté les quartiers de l'OPO entre 2008 et 2010

### Une population de domestiques importante en zone lotie

Les quartiers lotis de l'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) comptent environ 3200 jeunes filles âgées de 7 à 30 ans, qui ne sont ni mariées, ni apparentées directement au chef du ménage, et qui ne vont pas à l'école (cours du jour) ; elles viennent le plus souvent du milieu rural.

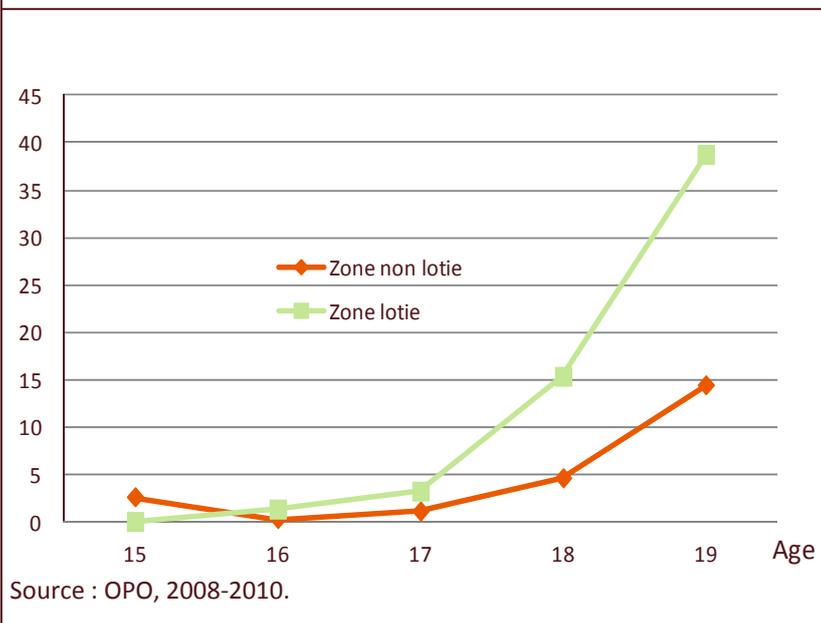
On peut alors estimer qu'il y a environ une domestique pour sept adultes de 15 ans et plus dans les quartiers lotis, sans compter celles qui restent moins de 6 mois et qui ne sont pas enregistrées dans l'OPO.

## Les jeunes migrantes : souvent des aides domestiques

Aux âges jeunes, il y a plus de jeunes filles migrantes que de jeunes hommes migrants dans les quartiers de l'OPO (Tableau 1).

Le mariage est une raison qui explique la venue des jeunes filles dans les quartiers de l'OPO, mais surtout pour celles qui arrivent à partir de 19 ans dans les quartiers non lotis (Figure 1). La grande majorité des adolescentes qui arrivent dans ou partent des quartiers de l'OPO entre 15 et 19 ans migrent donc pour d'autres raisons, dont le travail domestique.

Figure 1. Proportion des jeunes femmes qui migrent, en raison du mariage, par âge et type de quartier



## Inégalités de genre chez les jeunes migrants

L'emploi comme domestique des jeunes filles explique aussi en partie les inégalités importantes observées entre les filles et les garçons migrants. Dans les quartiers lotis, seules 20 % des jeunes filles âgées de 15 à 19 ans qui ont migré récemment vont actuellement à l'école; 52% n'y sont jamais allées (Tableau 2). Par contre, 38 % des jeunes hommes de 15-19 ans vont à l'école dans les quartiers lotis (30 % n'y sont jamais allés). Ces différences accentuent les inégalités de genre dans la capitale.



Tableau 2. Proportion (%) des jeunes de 15-19 ans dans les quartiers lotis selon leur fréquentation scolaire, par sexe et statut migratoire

	Ne sont jamais allés à l'école	Ont arrêté l'école	Vont à l'école	Total
<b>Jeunes filles</b>				
Migrantes	52,1	28,1	19,8	100,0
Non migrantes	21,4	24,1	54,4	100,0
Ensemble	19,4	26,6	50,2	100,0
<b>Jeunes hommes</b>				
Migrants	30,4	32,1	37,5	100,0
Non migrants	11,3	28,9	59,8	100,0
Ensemble	12,3	29,1	58,6	100,0

Source : OPO, 2009.

## Implications programmatiques

Jusqu'à présent, peu de programmes sont destinés aux aides domestiques, malgré l'importance numérique de cette population en ville. Les aides domestiques sont vulnérables de par leur jeune âge, leur position subalterne dans les familles où elles habitent et où elles travaillent, leur isolement social, leur faible niveau d'instruction. Une formalisation de ce métier et un cursus d'apprentissage permettrait d'accroître le niveau de satisfaction à la fois des employeurs et des domestiques. Il permettrait aussi d'inculquer des notions en santé reproductive à ces jeunes filles soumises aux risques de grossesse non prévue et d'IST.

Observatoire  
de  
Population  
de  
Ouagadougou

### Pour en savoir plus...

- M. Stoner, M. Montgomery Rossier C. « Comparaison des caractéristiques des jeunes femmes et des jeunes hommes migrants à Ouagadougou, Burkina Faso » Migrations féminines en Afrique, Séminaire de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Centre d'études africaines, 14 mars 2013, Paris.

- Résultats issus d'un projet de recherche financé par 
- Questions ou commentaires ? OuagaFocus@issp.bf
- D'autres Ouaga Focus ? <http://www.issp.bf/opo/Publications/OuagaFocus.html>
- Imprimés avec le soutien de  , les Ouaga Focus sont édités avec la participation de 